



Conseil de sécurité

Distr.
GÉNÉRALE

S/1996/1007
5 décembre 1996
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATÉE DU 4 DÉCEMBRE 1996, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL
DE SÉCURITÉ PAR LE REPRÉSENTANT PERMANENT DU SOUDAN AUPRÈS DE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint les indications détaillées concernant les agressions de l'Érythrée dirigées contre le territoire et le peuple soudanais (annexe I). L'appui que le régime érythréen apporte ouvertement aux groupes terroristes soudanais, en particulier à la prétendue Alliance nationale soudanaise, de même que les facilités qu'il leur offre pour mener des activités terroristes à partir du territoire érythréen constituent une violation de la Charte des Nations Unies ainsi qu'une menace contre la paix et la sécurité régionales et internationales.

Vous trouverez également ci-joint copie d'un article que le New Eritrea, quotidien officiel publié par le Ministère de l'information érythréen a fait paraître le 16 octobre 1996 au sujet d'une réunion de l'organisation terroriste "Alliance nationale soudanaise", et dans lequel il rend compte de manière explicite des actes terroristes que ce groupe a perpétrés en territoire soudanais avec le soutien actif de l'Érythrée (annexe II).

Les mines antichar et antipersonnel qu'utilisent les forces érythréennes et leurs alliés ont causé de lourdes pertes en vies humaines ainsi que de graves dégâts matériels, et compromettent la sécurité des populations innocentes du Soudan oriental.

En dépit de la politique adoptée par l'Érythrée, je tiens à vous faire savoir que le Gouvernement soudanais demeure résolument attaché aux principes énoncés dans la Charte des Nations Unies et ne ménagera aucun effort pour tenter de convaincre les autorités érythréennes de normaliser leurs relations avec le Soudan. Nous demandons instamment au Gouvernement érythréen, par votre truchement, de mettre fin à ses agressions. Le Soudan continuera d'essayer d'engager le dialogue avec l'Érythrée en vue de rétablir la paix et la sécurité dans la région.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de ses annexes, comme document du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent

(Signé) Elfatih ERWA

ANNEXE I

[Original : arabe]

Détail des agressions commises par les forces érythréennes
dans les régions de Kassala, Abou Gamel, Hamdayit, Al-Garda,
Awwad et Tougane, dans l'est du Soudan, entre le 1er février
et le 15 octobre 1996

Le 6 février 1996, à l'est d'Awwad, les forces érythréennes ont tiré sur une position soudanaise, puis sont repartiés vers l'Érythrée après que les forces soudanaises eurent riposté. Il n'y a pas eu de victimes.

Le 31 mars 1996, les forces soudanaises ont enlevé une mine antivéhicule que les forces érythréennes avaient posée sur la route Tougane-Kassala.

Le 2 avril 1996, des soldats érythréens qui se trouvaient sur le territoire soudanais, à 22 kilomètres de la frontière et à une vingtaine de kilomètres au sud de Tougane, ont été attaqués par les forces soudanaises entre Tougane et Telkouk. L'affrontement a fait quatre morts et un blessé parmi les Soudanais.

Le 6 avril 1996, à 9 heures, 13 soldats érythréens armés de Kalachnikov et de grenades ont retenu au sud d'Al-Garda, sur la route Kassala-Al-Garda, un camion qu'ils ont laissé repartir trois heures plus tard. Ils se sont également emparés d'une camionnette appartenant à un citoyen soudanais de la tribu d'Al-Rachidiyya. Les forces soudanaises postées dans la région ont appris que ces actes avaient été commis en vue de tendre une embuscade aux unités soudanaises chargées de lutter contre la contrebande.

Le 13 avril 1996, à 8 h 30, trois soldats érythréens armés se sont emparés de deux camions appartenant au Ministère de la santé alors qu'ils se trouvaient sur la route reliant l'aéroport de Kassala et la station d'Al-Malwiyya. Pourchassés par les forces soudanaises, les trois soldats ont regagné l'Érythrée.

Entre le 20 et le 22 avril 1996, deux groupes d'infanterie érythréens, armés de Kalachnikov, de fusils G3, de Granov, de roquettes RPG, et d'une Douchka montée sur un véhicule tout terrain "Land Cruiser", ont pénétré en territoire soudanais et attaqué un camp de la police soudanaise situé dans la zone de Mérisissé, à 45 kilomètres au sud-est de Kassala. À la suite d'un accrochage avec une section d'infanterie soudanaise dépêchée sur place, les forces érythréennes ont levé le camp et se sont repliées en Érythrée. L'affrontement a fait trois morts et six blessés, dont un civil, dans les rangs soudanais, et deux morts du côté érythréen.

Le 15 juin 1996, une unité érythréenne accompagnée de blindés a pénétré en territoire soudanais jusqu'à la région d'Abou Gamel, à 45 kilomètres au sud de Kassala, où elle a posé des mines.

Le 18 juin 1996, trois terroristes érythréens ont ouvert le feu sur le poste de contrôle de Hamdayit. Les Érythréens, qui se faisaient passer pour des Soudanais, avaient dissimulé leurs Kalachnikov sous leurs djellabas soudanaises. Les échanges de tirs ont fait un mort dans chaque camp ainsi que deux blessés soudanais.

Le 29 juin 1996, à 9 heures, une mine a explosé sous un véhicule tout terrain "Land Cruiser" appartenant au service soudanais chargé de lutter contre la contrebande. L'explosion a fait deux morts et cinq blessés, dont un officier de police.

Le 5 juillet 1996, à 13 heures, une mine antivéhicule a explosé sous un autobus, à 7 kilomètres au nord d'Al-Garda. L'explosion a fait 11 blessés (huit civils et trois soldats).

Le 11 juillet 1996, une mine antivéhicule a explosé sous une remorque transportant un chargement de sucre qui appartenait au Ministère du commerce. L'incident a eu lieu au nord d'Al-Gach, à 8 kilomètres environ d'Abou Gamel.

Le 13 juillet 1996, à 9 heures, les forces érythréennes établies dans le camp de Tamrat, à l'est d'Awad, ont pourchassé un appelé érythréen jusqu'en territoire soudanais, où l'intéressé s'est livré aux forces soudanaises.

Le 21 juillet 1996, à 6 heures, une section d'infanterie érythréenne accompagnée de deux véhicules blindés et d'éléments terroristes appartenant à l'opposition installée en Érythrée a lancé une attaque dans la région d'Abou Gamel, tuant deux soldats soudanais. Après le début des combats, les forces érythréennes se sont repliées en Érythrée, dans la bande frontalière, à 4 kilomètres au nord d'Al-Garda dans la zone de Gibab Gilal. Le Soudan a renforcé sa présence militaire dans la région en prévision d'autres attaques.

Le 1er août 1996, une mine antivéhicule a explosé sous un autobus, à 6 kilomètres au nord d'Awad, faisant plusieurs blessés. Le même jour, une mine antipersonnel posée par les forces érythréennes a explosé pendant que les forces soudanaises pourchassaient un véhicule transportant des contrebandiers. L'explosion a blessé sept soldats et officiers soudanais.

Le 8 août 1996, une mine antivéhicule a explosé sous une camionnette. Le même jour, à 14 heures, une autre mine a explosé sous un véhicule de marque Tata, blessant quatre Soudanais, dont un a perdu la jambe, et détruisant le véhicule. Après l'explosion, des soldats érythréens qui se trouvaient dans la montagne de Timbakit (au sud-est d'Abou Gamel) ont soumis les forces soudanaises à un feu nourri. Ces dernières ont riposté, mais il n'y a pas eu de victimes.

Le 10 août 1996, au sud-est d'Abou Gamel, les forces soudanaises ont enlevé une mine antivéhicule qui avait été posée près de l'endroit où s'était produit l'incident susmentionné. Le même jour, une autre mine antivéhicule posée par les forces érythréennes et les groupes terroristes de l'opposition a explosé sous un autobus, près du village frontalier de Damane, tuant le conducteur et faisant trois blessés, tous des civils.

Le 11 août 1996, une mine posée par les forces érythréennes a explosé dans la région d'Abou Gamel. Des soldats érythréens qui se trouvaient dans la montagne de Timbakit ont ensuite ouvert le feu. Une mine antivéhicule a explosé le même jour, à 8 heures, endommageant gravement un réservoir d'eau potable.

Le 12 août 1996, l'un des membres du groupe terroriste "Forces de la coalition" s'est livré aux autorités soudanaises et leur a remis son arme ainsi que deux grenades. Il a avoué que le camp d'entraînement de son groupe se trouvait en territoire érythréen, à l'est de Hamdayit. Le même jour, de 7 heures à 20 heures, l'artillerie érythréenne a tiré sur les forces soudanaises à coups de mortier et de canon de 106 mm, tuant un soldat soudanais, en blessant trois autres et détruisant complètement un réservoir d'eau potable.

Le 25 août 1996, à 4 heures, une mine antivéhicule a explosé sous un tracteur entre Abou Gamel et Al-Laffa. Il n'y a pas eu de victimes.

Le 6 septembre 1996, à 2 heures, des soldats érythréens accompagnés d'éléments terroristes soutenus par l'Érythrée ont attaqué le poste de police d'Awad, tuant trois officiers de police et en blessant deux autres. Un des agresseurs a été retrouvé mort. Il était en possession de deux grenades. Les autres ont regagné l'Érythrée.

Le 11 septembre 1996, l'explosion d'une mine antipersonnel a tué un sergent de l'armée soudanaise.

Le 20 septembre 1996, à 15 h 40, sept soldats érythréens armés de roquettes RPG, de Granov et de Kalachnikov ont tendu une embuscade à des gardes soudanais à 2 kilomètres au nord d'Al-Garda, en territoire soudanais. Un réservoir d'eau a été légèrement touché par un Granov. Les forces soudanaises ont riposté, ce qui a conduit les soldats érythréens à fuir vers les hauteurs de Gilal.

Le 21 septembre 1996, à 7 h 15, des accrochages ont eu lieu pendant 45 minutes entre des soldats soudanais et des soldats érythréens accompagnés d'éléments terroristes soutenus par l'Érythrée. Les combats, qui se sont déroulés dans la région de Bab Gilal, à 7 kilomètres au nord d'Al-Garda, ont fait des victimes et causé des pertes des deux côtés. Les forces érythréennes et les éléments terroristes ont ensuite quitté le territoire soudanais.

Le 8 octobre 1996, à 3 heures, un groupe de terroristes appuyés par les forces érythréennes a attaqué des soldats soudanais à Tougane, en en blessant trois. Un soldat érythréen a été tué et sept autres ont été blessés.

Le 9 octobre 1996, à 6 h 30, une mine antivéhicule a explosé sous un camion sur la route de Bagdir, à 7 kilomètres au nord d'Awad. L'explosion a fait cinq blessés soudanais.

Le 11 octobre 1996, dans la région d'Al-Garda, sept personnes armées de Kalachnikov et de Granov, appartenant aux forces érythréennes ainsi qu'à des groupes terroristes de l'opposition, ont pris en otage plusieurs membres de la tribu d'Al-Rachidiyya. Elles sont reparties vers l'Érythrée après que les forces soudanaises eurent riposté.

Le 13 octobre 1996, une équipe de déminage soudanaise a enlevé deux mines antivéhicule posées par les forces érythréennes. Le même jour, elle a été attaquée par des terroristes de l'opposition soutenus par l'Érythrée qu'accompagnaient des soldats érythréens armés de Kalachnikov, de Granov et de roquettes RPG. Un soldat soudanais a été blessé.

Au 13 octobre 1996, les équipes de déminage soudanaises avaient enlevé 12 mines antivéhicule posées par les forces érythréennes et des éléments terroristes de l'opposition au sud du poste d'Abou Gamel.

ANNEXE II

[Original : arabe]

LA NOUVELLE ÉRYTHRÉE

No 13

État d'Érythrée

16 octobre 1996

Ministère de l'information

Prix : 50

LA DIRECTION DU RASSEMBLEMENT SOUDANAIS
TIENT UNE RÉUNION ORDINAIRE

Les 17 et 18 octobre 1996, les organes dirigeants du Rassemblement national démocratique soudanais ont tenu à Asmara une réunion ordinaire présidée par M. Mohammad Othman Almirghani, Président du Rassemblement.

Les participants à cette réunion, qui s'est tenue en présence de tous les membres de la direction, ont examiné les tâches qui leur incombaient et adopté des mesures à cet effet. Ils ont aussi dressé le bilan de leurs activités passées, en tenant compte de l'expérience et de la pratique acquises au cours de la période écoulée et fait le point de la situation régionale et internationale ainsi que de leurs relations avec le Soudan pour ce qui avait trait notamment aux sanctions que le Conseil de sécurité de l'ONU avait imposées au régime du Front islamique à Khartoum.

Dans le communiqué final publié à l'issue de cette réunion, la direction du Rassemblement a affirmé avoir suivi de près l'évolution de la situation, en particulier l'action politique et la campagne de propagande menées par le régime de Khartoum pour tenter de sortir de l'isolement, y compris les déclarations mensongères de ce régime qui prétendait avoir renoncé à ses pratiques terroristes et ne plus commettre de violations des droits de l'homme.

Les auteurs du communiqué ont ajouté que la visite à Khartoum du Président iranien, de même que l'accord que ce dernier avait conclu avec la direction du Front islamique, et l'appui en hommes et en argent fourni par l'Iran au régime soudanais, étaient très dangereux car ils risquaient de déstabiliser la région et d'envenimer encore le conflit soudanais.

Dans le même communiqué, le Rassemblement national démocratique a indiqué qu'il suivait de près les épreuves endurées par le peuple soudanais, qui devait faire face à une crise économique extrêmement grave, à l'oppression du Front islamique, à l'inflation et à la dégradation des services sociaux.

La direction du Rassemblement s'est félicitée de l'intensification du mouvement de résistance populaire et elle a adopté des résolutions appelant à fournir un appui aussi bien moral que matériel à la résistance de l'intérieur.

/...

Par ailleurs, la direction du Rassemblement a accepté que certaines améliorations et certains amendements soient apportés au texte du statut et des résolutions du Rassemblement, et elle a reporté à plus tard l'adoption de certains projets de documents et de programmes.

La direction du Rassemblement a instamment demandé aux gouvernements et aux organisations internationales d'appuyer le peuple soudanais dans sa juste lutte pour la paix.

D'autre part, un groupe de combattants des forces de l'Alliance soudanaise a lancé, vendredi dernier, une opération militaire contre les forces du régime du Front islamique nationaliste, dans une zone située à 25 kilomètres au sud-est de la ville de Kassala. Dans un communiqué de presse publié samedi dernier, les forces de l'Alliance soudanaise ont annoncé que l'opération avait fait trois morts et plusieurs blessés parmi les soldats du Front islamique.

Le communiqué indiquait que l'opération était destinée à commémorer le trente-deuxième anniversaire du déclenchement de la révolution d'octobre 1964.
